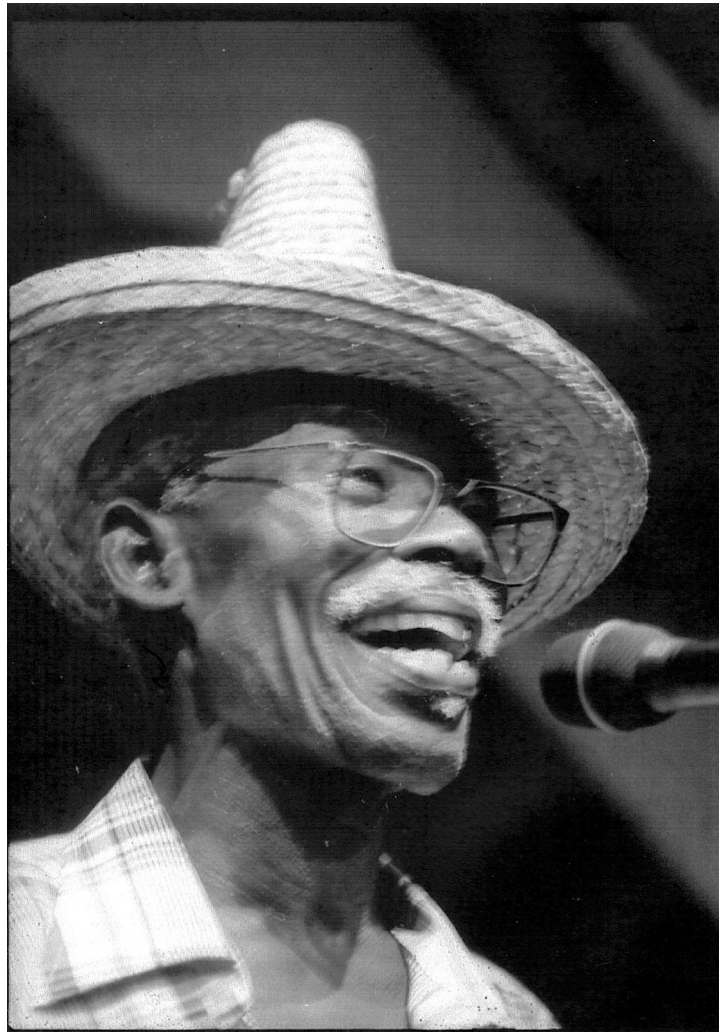


Les productions de

la lanterne

DOSSIER DE PRESSE

MILO POKO MO



DOCUMENTAIRE DE 54'
De Jean-Michel CASERUS
et Fabienne KANOR

RÉALISATION : FABIENNE KANOR

Les productions de la Lanterne
8, ave de la Porte de Montrouge Paris 14è Tél : 01 45 39 47 39 Fax : 01 45 39 02 96
E-mail : info@lalanterne.fr - www.lanterne.fr

RÉSUMÉ



Sur le chemin du bèlè, un fils et son père se rencontrent.
L'un questionne. L'autre est son « répondeur ».
Le premier cherche ce que le second a trouvé et n'a pas eu
le temps de lui transmettre avant sa mort.
Ti Emile Pòkò Mò, c'est l'histoire de Jean-Michel Casérus
« sur la voix » de son père : Ti Emile.

Note de l'auteur

Émile Emmanuel CASERUS (mon père) surnommé TI EMILE (1928-1992) maître Bèlè était le chanteur incontesté de son époque.

Certains disent qu'il avait un don, d'autres que c'est du travail acharné. Moi, de par les récits de ma famille j'en déduis que c'est en observant et en écoutant les anciens qu'il est parvenu à ce niveau. Mon père était un autodidacte.

La rencontre en 1959 avec Madame Anca BERTRAND, une journaliste Roumaine habitant au Morne des Esses, a été déterminante pour la suite de sa carrière.

Le 21 septembre 1970 Monsieur AIMÉ CESAIRE l'embaucha en qualité de gardien et d'animateur du Pitt de Dillon (aujourd'hui le centre culturel Jean-Marie SERREAU).

Mon père a été le précurseur de l'évolution du Bèlè. Il a aidé à créer des groupes, des écoles. Pour moi et pour d'autres militants culturels c'est grâce à lui que la Martinique a découvert et s'est appropriée une partie de sa culture profonde : le Bèlè.

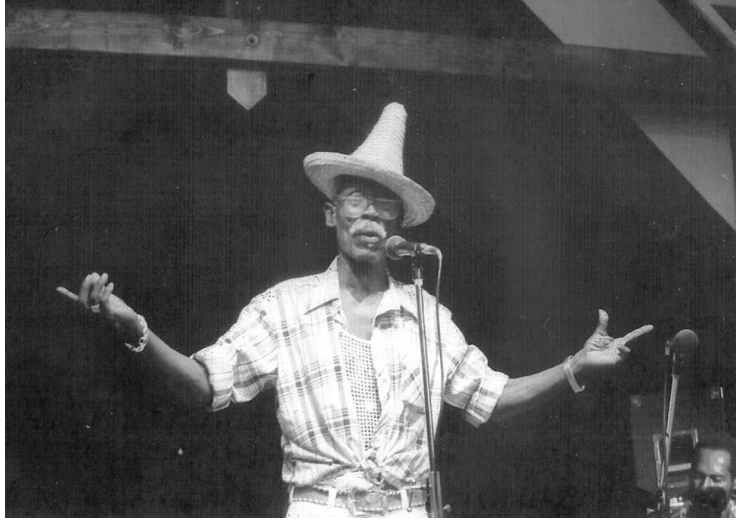
Une quête, voilà ce que représentent toutes mes actions passées et à venir. En effet je me rends compte que je ne connais pas mon père suffisamment. Plus j'avance dans mes recherches plus je comprends ce qu'il a voulu faire et ce qu'il représente pour notre culture.

De nombreux hommages ont déjà été organisés aux différents anniversaires de sa mort. C'est après l'un de ces hommages que tout s'est enchaîné :

« J'ai dansé pour la première fois à une soirée Bèlè. »

Il n'y a qu'une chose que je n'ai jamais faite : c'est de danser devant lui. En effet cela aurait été l'occasion de lui montrer que son fils savait danser le Bèlè mais à cette époque j'étais très timide. C'est l'une des rares choses que je regrette.

C'est pour cette raison et malgré tout ce qui a déjà été fait que je pense qu'il y a insuffisance, qu'il y a un manque à combler. Un hommage plus grand, doit lui être rendu en mémoire et par devoir :



Avec l'aide de la **Fédération Moun Bèlè**, j'ai eu l'opportunité d'organiser une journée commémorative pour le dixième anniversaire de sa mort. Cette journée était pleine d'émotions, de chaleurs et de sentiments.

-J'ai contribué à la réalisation d'un documentaire de treize minutes produit par RFO Martinique.



Pour citer CESAIRE, lors d'une interview sur mon père « *À une époque où la mode était celle de l'assimilation, Ti Emile était avant tout le symbole de la culture martiniquaise. C'est grâce à Ti Emile que la ville de Sainte-Marie est devenue un foyer culturel* ».

C'est pour cela qu'un document sur l'homme, ses productions et ses actions est le meilleur moyen de le

revoir, de le découvrir, de laisser une trace de lui et du Bèlè d'avant et d'aujourd'hui.

Note d'intention

« En mars 2007, cela fera tout juste quinze ans que mon père nous a quittés. Pour honorer sa mémoire, je dois faire quelque chose de grand sur lui ».

Ainsi disait Jean-Michel lorsque je le croisai sur ma route. Le regard sûr, un chapeau noir enfoncé sur sa tête, le jeune homme me parla alors de son père, Ti Emile, Monsieur Casérus, l'homme grâce à qui le bèlè était descendu dans l'en-ville.

Ce grand petit bout d'homme à la voix d'or et aux mains « agricoles », dont le chemin de vie en dit long sur l'histoire de l'île.

Né dans l'entre-deux guerres dans le nord (atlantique) de la Martinique, Emile Casérus sera le témoin de grandes révolutions : le gouvernement de Vichy et l'arrivée sur l'île de l'Amiral Robert, la crise de la canne à sucre, l'exode rurale, le doudouisme, la négritude, la départementalisation...

Pas d'art sans urgence écrivait le poète Rilke. Jean-Michel avait raison ; il fallait *faire quelque chose*. Aussi me décidai-je de lui prêter plume et main forte.



Ti Emile... Naturellement, comme n'importe quel Antillais d'ici ou de là-bas, je connaissais le nom, l'avais inscrit depuis belle lurette sur la liste des grandes voix pays.

Naturellement, j'étais *à peu près* capable de fredonner un morceau interprété par le maître, d'improviser sur *Ti Canot*, de réinventer les paroles de *Y té ka fè ti nôl li !*

Pour autant, j'ignorais tout du personnage, aurait bien été en peine de vous raconter sa terre, de vous conter ses combats, de vous parler du rôle que joua cet homme dans le monde bèlè.



Fait de codes et de secrets, ce monde ne se prend pas à la légère. En entrant dans la ronde, je sus qu'il me faudrait renoncer au dire comme au faire, apprendre à écouter. Imprégnation, observation, silence, respect sont les maîtres mots du lexique bèlè, des principes difficiles à observer lorsque le voyant de la caméra s'allume, que votre présence (la vôtre et celle de toute l'équipe) embarrasse ou, pire, déforme, trahit.

Devançant mes craintes, Jean-Michel se proposa immédiatement de me guider. Introduite par un « ami et parent » du monde bèlè, je passerais donc inaperçue. Je réalisai ma chance ce jour où en plein mitan de Sainte-Marie, attablée devant les frères Casérus, je me vis confier quelques secrets. Sur le chemin du retour, je remerciai Jean-Michel pour le cadeau. Entrer dans la ronde ce n'était pas seulement aller jusqu'au bout d'un projet, satisfaire un fils et honorer un père, c'était, pour moi la nomade, l'étrangère, la moderne, l'unique possibilité d'ancrage au pays.



Ni complètement d'ici, ni vraiment de là-bas, peut-être étais-je sur le point d'élucider les « mystères » de mon identité, d'embrasser ces deux termes chers à Georges Dru (l'un des fondateurs de l'AM4) : la communion et la communauté.

Liste des intervenants

Jean Michel Caserus, fils de Ti Emile

Renaud de Grandmaison, ancien secrétaire général de la mairie de Fort-de-France

Jean Terrine, alias Mico, artiste

Franck Hubert, architecte

Edmond Mondésir, professeur de philosophie

Georges Dru, professeur d'histoire – membre de l'AM4

Etienne Jean-Baptiste, ethnomusicologue

Victor Anicet, plasticien

Vincent Chevignac, commandeur bèlè

Benoist & Marie Rastode, chanteur de bèlè & choriste

Paul & Mayo Rastode, tambouyer & choriste

Felix Caserus, cousin de Ti Emile, proprio d'un pitt et tambouyer

Marie-Hélène Léotin, historienne, journaliste radio APAL

GENERIQUE DEBUT

LES PRODUCTIONS DE LA LANTERNE

RFO

Présentent

Milo pòkò mò

Un film écrit par Fabienne Kanor et Jean-Michel Caséus

Réalisé par Fabienne Kanor

Générique de fin :

Écrit par Fabienne Kanor et Jean-Michel Caséus

Réalisé par Fabienne Kanor

Images

Christian Arti

Vincent Mercier

Thierry Sokkan

Images additionnelles

Jobby Léger avec Steadycam Jean-Marc Toto

Son

Jean-Michel Bapté

Eddy Saint-Rose

Assistants et électros

Ernest Bod

Philippe Joséphine

Jacky Pape

Chef électricien

Charly Montagnac

Montage

Baptiste Buob

Mixage

Frédéric Thery

Étalonnage

Rémi Legoux

Producteurs délégués

Barcha Bauer

Claude Gilaizeau

Assistante de production

Laure Marie-Lanoë

Stagiaire

Marie-Aude Klébert

rfo Martinique

Fred Ayangma, Directeur régional,

Marie-Claude Céleste, Responsable éditorial archipels atlantique

Raymond Kodaday, Responsable technique

Charles Diony, Responsable technique

Gérard Guillaume, Directeur des antennes TV

Magali Daude, Responsable des productions

Archives vidéos

Production Sully Cally

Jean-Michel Casérus

RFO

Archives sonores

Radio Apal

Radio Caraïbes international

Archives photographiques

J. Guy Cauver

Ti-Emile dansant – droits réservés

Archives musicales

« Marie-Jeanne poco mô » par Ti Emile – Jacob Narayadou

« Abraham » par ti émile – Sully Cally Production

« Malavoi » par Ti Emile et Simeline – droits réservés

« Ale o pa » disque Ti Emile et son groupe folklorique(*Jean-Michel Casérus*)

« Dépaillé manze léonie » disque Ti Emile et son groupe folklorique(*Jean-Michel Casérus*)

« Mwenn pa té » disque Ti Emile et son groupe folklorique(*Jean-Michel Casérus*)

« Ancinelle levé » disque Ti Emile et son groupe folklorique(*Jean-Michel Casérus*)

« Wawa sé mwen » disque Ti Emile et son groupe folklorique(*Jean-Michel Casérus*)

« Ti-kanno » par Edmond Mondésir (Emosion Bèlè 2) - awimusic

« Edwa edwa koumandé » par Ti Emile- Sully Cally Production

Musique

« Malavoi » interprété par Vincent Chevignac

« Pol polo » interprété par Marie et Benoît Rastocle

« Man pa té la » interprété par Benoît Rastocle

« Ancinelle levé » interprété par Benoît Rastocle

« Ti-kanno » par Edmond Mondésir

« Dépaillé manze léonie » par Franck Hubert et Victor Anicet
« Washa washa » par Georges Dru (a capella)
« Washa washa » par Georges Dru, LAO et l'AM4

Une coproduction
La Lanterne – RFO

Avec le concours
Du Conseil Régional de Martinique
Du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de la Ville de Fort-de-France (programmation 2008)

Avec le soutien de
l'ANGOA
la PROCIREP – Société des Producteurs

Avec la participation
De la SACEM
Du Centre National de la Cinématographie

Remerciements particuliers

Alfred Marie-Jeanne, Président du Conseil Régional de Martinique
Edmond Mondésir, Président de la Commission Culture
Serge Letchimy, Député-Maire de la Ville de Fort-de-France,
Patricia Milia-Dersion, Présidente du GIP Grand Projet de Ville Fort-de-France
Fred Ayangma, Directeur régional RFO Martinique
Gérard Guillaume, Directeur des antennes TV, RFO Martinique
Magali Daude, Responsable des productions, RFO Martinique
Christian Blachas, Ancien Directeur des affaires internationales de la SACEM

Remerciements

Bruno Mariette – Véronique Kanor – Marie-Hélène Léotin – Franck Hubert – Etienne Jean-Baptiste – Jean Terrine – Vincent Chevnignac – Dartagnan Laport – Maurice Lesdema – Yvon Marie-Louise – Rony Aul – Jean-Luc Quiatol – Eric Dondon – Claude Vaudein – Felix et Theonor Casérus – Marie-line Casérus – Emile Marolanie – Marie-Victoire et Francina Persanie – M. et Mme Mauriello – Simone Boislaville – Guy Etienne – M. J. Guy Cauver – Wincelas Chevnignac – Georges et Pierre Dru – André Dru – R. De Grandmaison – Aimé Césaire – Edvard Lacordel – Benoit et Marie Rastocle – Paul et Marianne Rastocle – Simon Lavenaire – Sylvia Valide – Linda Ste Rose – Yvon Quatrevent – Lydie Jean-Charles – Sandrine Cadet – M. Boutant – M. Narayadou – La Famille Bèlè – Victor Anicet – Sully Cally – Raymond Valade – Radio Caraïbe International – l'AM4 – Radio Apal – anciens du groupe La fleur Créole – Jean et Jocelyne Poidevin – les participants à la reconstitution du Quarré Bèlè – l'association des Amis Kasinel – Christian Bertrand – le Domaine Sainte Marie Karebéa – Tous ceux qui nous ont aidé à orchestrer ce film.

© La Lanterne – RFO, 2008



Fabienne Kanor

fkantor@hotmail.com, 06 16 77 19 73
5, impasse Molin - 75018 Paris

Cursus universitaire

DESS de Communication écrite option Sémiologie et Edition - Paris
DEA de Littératures comparées - Paris
Maîtrise de Lettres modernes - Tours
Licence de sociolinguistique – Tours
Licence de Lettres modernes - Orléans
DEUG de Lettres modernes – Orléans

Chemin artistique

2001 / 2003 – Réalisation de documentaires (26' sur CFI) dont un portrait de Jenny Alpha, Césaria Evora, Mimi Barthélémy...

Janv. 2004 - Parution d'un premier roman D'EAUX DOUCES, chez Gallimard. Prix Fetkann.

2004 – « Lectures au jardin » - Organisation de lectures à Saint-Louis du Sénégal.

2004 / 2005 – Ecriture et réalisation d'un moyen métrage (fiction) **La Noiraude** sur les tracas et tergiversations identitaires d'une Antillaise à Paris. Diffusion sur RFO et France 2. Avec Firmine Richard, Edouard Montoute, Ménélik et Magik Malik.

Mai 2005 – Mention spéciale du jury ETC. Caraïbes pour le texte HOMO HUMUS EST. Mise en espace au Théâtre du Rond Point en avril 2006. Au TNT (Toulouse) en mai 2008.

2005 / 2006 – Co-écriture d'un long métrage **DERRIERE LE MORNE**.

Février 2006 – Guadeloupe- Mise en espace de mon deuxième roman **HUMUS**. Sur scène : deux comédiennes et un musicien. Petite tournée organisée en différents points de l'île + réalisation d'une vidéo d'art à partir du roman.

Juin & septembre 2006 – Résidence d'écriture à la villa Montnoir.

Septembre 2006 - Parution du roman HUMUS chez Gallimard. **Prix RFO 2007**

Janvier 2007 – Participation au Tournage What you miss (titre provisoire) – documentaire qui interroge, via le rallye Lisboa-Dakar, les rapports Nord-Sud. Une oeuvre (carnet de route et photos) devrait naître de cette aventure.

2007 – Ecriture d'un roman **ANTICORPS**.

Février à décembre 2007 – Ecriture / Réalisation de **JANBE DLO**, un documentaire sur l'immigration antillaise. Diffusion France Cinq (52') et Télésonne.

Août 2007-début 2008 – Ecriture / Réalisation d'un documentaire (un 52' pour RFO) sur Ti Emile, grand chanteur de bélé (musique traditionnelle martiniquaise).

Sept. 2007 - **LE JOUR OU LA MER A DISPARU**, parution d'un conte pour les tous petits (Ed. Albin Michel).

Février 2008 – **LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS**, roman paru Chez Gallimard

Juin 2008 – Tournage de **C'EST QUI L'HOMME** (Brest). Ce scénario a obtenu le prix du meilleur scénario Premiers Plans d'Angers. Ca a été diffusé sur France 2.

2008 – Bourse Stendhal et projet d'expédition littéraire « sur les traces de l'immigration ouest africaine »..